

LE LIERRE

La plante

Le lierre ou lierre grimpant (*Hedera helix* L.) est une espèce de liane arbustive à feuilles persistantes, de la famille des araliaceae dont l'ancêtre est probablement d'origine tropicale. Il forme des tiges ligneuses rampantes ou grimpantes de taille indéfinie (il atteint facilement 100 m de long et 30 m en hauteur, avec une croissance annuelle de 0,5 à 1 m). Le lierre vit habituellement une centaine d'années, pouvant atteindre 1 000 ans si le support s'y prête.

Les feuilles sont persistantes et tombent au cours de leur sixième année.

Les rameaux grimpants sont partiellement ornés de poils étoilés grisâtres à 5-6 rayons. Ils portent au milieu des entrenœuds des crampons parfois difficiles à enlever à mains nues, qui sont des racines adventives transformées en crampons émettant de nombreux poils ventouses, qui s'accrochent à un support (mur, arbre, arbuste, etc.).

Ces racines modifiées n'ont aucune fonction absorbante : le lierre n'est pas une plante parasite (à la différence du gui par exemple), et il se nourrit uniquement avec son système racinaire souterrain.

Les fruits issus du lierre grimpant sont des baies (8 à 10 mm de diamètre) noir-bleuté groupées en ombelles. Ils renferment de 3 à 5 graines. Plus encore que les autres parties de la plante, les fruits sont toxiques pour les mammifères et en particulier pour l'homme. Dès la consommation de 2-3 baies chez l'enfant, apparaissent les symptômes de l'intoxication : sensation de brûlure de la bouche, hyper salivation, vomissements, diarrhées abondantes.



Rôle écologique

Si la mauvaise réputation du lierre provient des auteurs antiques grecs et romains, il est reconnu aujourd'hui comme un organisme doté d'un très grand mutualisme, sans impact négatif sur les murs ou les arbres sains.

Action bénéfique sur la flore

Le lierre a un effet bénéfique pour son support. Ainsi, les tiges enserrant un arbre, peuvent le protéger d'un feu courant, de la fracture par le gel, ou des animaux pouvant endommager l'écorce. Il absorbe l'excès d'humidité, de plus, une action chimique inhibitrice sur les

champignons, bactéries ou parasites pouvant s'attaquer à son arbre support lui est reconnue.

La chute des feuilles de lierre forme une litière importante qui se décompose à contretemps des autres ligneux, apportant des minéraux pour la strate arborée, ce qui favorise la croissance des arbres. Le lierre empêche une régénération dense, le surpeuplement par les autres végétaux: il prévient en effet la levée d'autres arbres en sous-étage, tout en alourdissant les arbres déjà existants, les ébranchant voire précipitant la chute des sujets malades. Le lierre empêche donc la venue d'une strate herbacée, or ce sont en particulier les herbes qui entrent en concurrence avec les jeunes arbres, avec leur système racinaire superficiel. Il crée donc un milieu plus ouvert, tout en faisant croître la population animale (rongeurs, oiseaux, insectes).

Actions bénéfiques sur la faune

Le lierre ne fleurit que de fin septembre à octobre, voire novembre, c'est-à-dire au terme de la floraison de la plupart des autres plantes, et à la suite de la chute des feuilles. Ces fleurs sont une ressource importante de pollen et de nectar pour de nombreux insectes (environ deux cents) : abeille domestique, abeille du lierre, des mouches, (milésie frelon, mésembrine de midi, éristale tenace, lucilie, syrphes dont les larves se nourrissent de pucerons), des guêpes et de véritables frelons, des coléoptères (cétone), ou des papillons (vanesses et certains papillons qui lui sont inféodés, larentie verdâtre, tordeuse de l'œillet, ou l'azuré des nerpruns, seul papillons de jour à se développer sur le lierre).

C'est aussi une source critique de nourriture grâce à ses fruits pour les oiseaux, en février, à une période où de même peu de fruits sont disponibles.

Les véritables pelotes permanentes de lierre dans un arbre servent d'abri et de lieu d'hibernation à une faune nombreuse. Ainsi, il permet d'accroître la quantité d'auxiliaires utiles (par exemple pour un verger) car il leur fournit un réservoir de proies supplémentaires. Il sert en particulier de lieu d'hibernation pour la forme adulte du papillon



citron (*Gonepteryx rhamni*) ou des coccinelles.

De nombreuses espèces d'oiseaux utilisent son feuillage compact comme refuge été comme hiver, comme les chauves-souris, site de nourrissage (passereaux frugivores, mais aussi mammifères comme le lérot, le renard ou la martre) et de nidification (nids de troglodyte mignon, merle noir, mésange à longue queue, rouge-gorge, roitelet triple-bandeau), exploité en dortoir collectif (moineaux domestiques) ou individuel (chouette hulotte, hibou moyen-duc).

Usages médicaux, cosmétiques.

En Europe, les feuilles et le bois de lierre sont utilisés comme médicament dans le traitement symptomatique de la toux lors d'affections bronchiques. On utilise alors le lierre sous forme de décoction ou de macération à boire. La meilleure efficacité des préparations a été prouvée comme expectorant et pour réduire la fréquence et l'intensité de la toux.

Par voie externe, le lierre est également utilisé comme antiparasitaire sous la forme de lotion à appliquer sur la peau.

La cosmétique utilise également des extraits de feuilles de lierre comme actif amincissant.

Usages ornementaux

Le lierre est souvent utilisé pour couvrir des murs et des habitations. Ses crampons ne sont pas nuisibles pour les murs en bon état, mais il faut veiller dans le cas de murs en terre à l'émission de vraies racines qui peuvent causer des dégâts. Il faut aussi éviter qu'il recouvre les toits au risque de le voir soulever les tuiles.